

*Ar gwyr eneb ar bed.*



# LES CAHIERS BRETONS

**SPÉCIMEN**

«Que la liberté est comme la Vérité, que presque personne ne l'aime pour elle-même mais que par l'impossibilité des extrêmes on y revient toujours».

E. RENAN

---

POUR UN MOUVEMENT CHRETIEN DE RENOVATION BRETONNE

---

N<sup>o</sup> 5 --- N<sup>o</sup> 2

DATE, 26 NOV 58

FAVIERES PAR LA FERTE-S-JOUARRE (S.-et-M.)

LE NUMERO 100 Fr

# L'HEURE BRETONNE

A l'occasion du référendum, et à la suite de nombreux contacts avec les représentants des différentes couches sociales de notre population notre directeur Y. THOS a publié une lettre ouverte à nos frères bretons afin qu'en pleine conscience chacun détermine son avenir. Cette publication a provoqué certains commentaires et désirs de groupement autour des idées émises, aussi pour que l'essentiel de cette pierre posée sur la route du peuple breton soit connue du plus grand nombre, la rédaction des Cahiers Bretons a-t-elle jugé utile de reproduire ci-dessous les passages essentiels de ce message.

Le Comité de Rédaction

## PEUPLE ET NATION

Par Y. THOS

« Un peuple dont le rôle dans l'Eglise a été magnifique. Aujourd'hui encore, il fournit tant de missionnaires que le chiffre total des missionnaires serait de 200.000 au lieu de 12.000 si toute la catholicité était aussi généreuse; sans omettre les missionnaires, de la fédération des Eglises évangéliques de Bretagne, de l'Eglise celtique en Bretagne, etc...

Un peuple, dont Jean Guehenno, dans le « Figaro », écrit, « deux ou trois bretons ne peuvent se rencontrer sans immédiatement, par un don singulier se reconnaître et faire savoir à tous les autres ce qu'ils sont par privilège : Bretons authentiquement, et cent pour cent, et pour les siècles des siècles ».

Un peuple, dont la langue si forte refléurit d'une littérature abondante et renouvelée, d'une jeunesse étudiante avide d'en connaître la forme et le style.

Un peuple, plus vivant que jamais d'un folklore, artistique, culturel, connu et estimé.

Un peuple, mais aussi une nation, si tant est « qu'une nation étant une unité historique distincte de l'Etat, n'est pas nécessairement constituée en Etat ». Combien de nations n'ont-elles pas survécues en effet à l'état dissous ou remplacé ?

Nous, bretons sommes aussi une nation et survivons à l'Etat breton disparu. Bretons, nous sommes, « authentiquement, inexorablement » comme le proclama le 18 Mai dernier, lors de la Saint-Erwan, à Paris, S.E. Mgr. Le Couëdic.

## RESURRECTION OU MANIFESTE ?

Pour cela nous voulons :

I ) En communion permanente, vivre l'Amour, en union constante avec le peuple breton tout entier ; amenant par

notre exemple, tous les bretons d'origine et surtout de cœur, à redécouvrir et à vivre les caractéristiques de leur Moi profond et ancestral, en proclamant « la Vérité à la Face du Monde ».

II ) Affirmer la primauté spirituelle de l'individu conscient, réalisé au sein d'une communauté librement choisie.

III ) Croire et multiplier notre volonté de Paix universelle, basée sur la fraternité humaine, selon que « nous aimons notre prochain plus que nous même ». La sagesse actuelle ne permettant pas à l'homme de jouer impunément avec l'essence même de la Vie, nous considérons comme criminelles toutes recherches, expériences, travaux atomiques et nucléaires.

IV ) Réaliser le droit imprescriptible pour tous les bretons à la juste égalité dans le besoin comme dans le devoir, et à ce titre, la répartition des richesses doit se faire selon les seuls mérites sociaux et nécessaires à la communauté.

V ) Proclamer notre droit à la langue bretonne, seul mode d'expression complète pour notre traditionnelle pensée, tout en reconnaissant la primauté du Verbe, quel que soit son mode d'expression pourvu qu'il vibre et traduise l'Esprit dans son Université.

Bretons, mes frères, pour cet « ESSENTIEL » nous prenons position et dorénavant nous allons entreprendre et lutter . . . . .

## AVIS AUTORISES

Rendre aux grandes régions naturelles le sens de leur originalité, de leurs responsabilités, leur permettre d'assumer davantage leurs destinées, ce n'est pas porter atteinte à l'unité fondamentale de la France : c'est en la diversifiant, la rendre plus vivante plus féconde ....

DANIEL ROPS, de l'Académie Française  
Le XX<sup>e</sup> Siècle, du 5-7-58.

\*

« Il est permis d'imaginer un monde où les Etats impérialistes d'aujourd'hui se fondront en des fédérations continentales, à l'intérieur desquelles, par un corollaire dialectique, les anciennes communautés nationales seront à même de reprendre les libertés politiques et culturelles dont elles ont dû se dépouiller temporairement. La Bretagne unité géographique, unité humaine, ne pourrait-elle être l'une des cellules de cet organisme nouveau ?

Maurice DUHAMEL

Histoire du peuple breton. Ed. « War SAO ». Paris.



LE DRI DE LVMIERE

"Avoir des gloires communes dans le passé, une volonté commune dans le présent; avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore, voilà les conditions essentielles pour être un peuple."

Attitude Bretonne.

E. RENAN.

Apôtre de la Vérité, de la Justice, et de la Liberté, face à un monde en genèse, telle est l'attitude du Breton conscient que définissait notre précédent éditorial. Or, cette définition, loin d'enthousiasmer le grand nombre, a fait tomber bien des masques de "prétendus bretons", membres parfois influents de l'actuel mouvement. Et nous avons dû constater, comme Georges Buraud que "dans notre société, l'individu manque au suprême degré d'initiative, de courage, de clairvoyance, de réalisme. Il n'existe pour ainsi dire plus, ou guère sur le plan politique".

Par cela, tout serait-il vain ? Non heureusement, car des jeunes pour la plupart, cessent de couper le cheveu en quatre, pour comprendre que le figuier se dessèche à ne pas vouloir puiser dans tout ce qui lui est offert. De nouveaux groupes se forment à l'insu et en dehors des pontifes séculaires.

Une rénovation spirituelle, civique et morale du peuple breton tout entier s'accomplit, et ce n'est point faire oeuvre de doctrinaire que de vouloir promouvoir un UNIVERSALISME Breton, puisant aux sources même de notre ancestrale pensée, et voulant l'enrichir de tous les apports vrais, complémentaires et forts qui pourront redonner vie au figuier ; mais c'est être conscient de l'évolution rationnelle de la Personnalité Bretonne.

Comme Jean-Pierre PIRIOU (1), nous désirons vivre pour l'idéal breton, et faire revivre, pour que le Breton retrouve les qualités innées qui firent sa grandeur, sa noblesse dans le passé, mais nous ne pouvons et ne devons vivre de ce passé, il est mort. Seul le présent compte et est. D'autant que le bilan est minimum, les Bretons comme la grande masse des humains ont perdu le sens de l'Histoire et du mouvement de l'Esprit.

Que tous les conscients se rassemblent et oeuvrent en commun, faisant table rase de leur passé, de leurs attaches et ne désirent vraiment enfin que le bien de leurs frères, dans l'Amour. Sur cette première base, alors l'organisation de l'avenir breton pourra s'envisager. Mais seules des bonnes volontés véritables voulant s'entretenir à coeur ouvert, pourront faire oeuvre vraie et durable; tout le reste est vain verbiage et devient dangereux, même pour ce que l'on dénomme parfois bien témérairement, le Mouvement Breton.

Car le leurre succède aux rêves et devient trahison. "L'ère de la diplomatie est révolue. Seront vainqueurs désormais les seuls hommes d'action, animés d'un amour véritable", lisons-nous dans l'Heure Bretonne". Cette heure est sonnée à l'Horloge du temps, plus ne rétrogradera, mais sera chaque jour plus valable.

Donc attitude individuelle, faite de sacrifices à la cause bretonne, de volonté clairvoyante et intelligente, de conscience fraternelle et d'Amour, et seulement alors possibilité d'attitude collective. La seule vraie propagande est maintenant l'exemple, l'attitude de chacun d'entre nous. Le Verbe est vérité désormais, à la seule condition d'être action vécue journellement.

Notre mission est belle, sachons la rendre noble en lui donnant la majesté de l'apostolat. Hors cette voie n'est que duperie de soi-même et de nos frères.

Or, être BRETON, c'est être en mesure de toujours proclamer "LE VRAI A LA FACE DU MONDE,

en toute liberté, en toute conscience,

en tout l'Amour.

(1) Al Liamm, N°68.

# EVENEMENTS BRETONS

- M<sup>e</sup> Vêrand, Brestoïse entre dans sa 103<sup>e</sup> année (Oct. 58) DINARD.  
Lorsque Mme de Grainville, née en 1827, mit au monde à Brest, en présence de sa propre mère, sa fille, Mme Vêrand, pensait-elle que celle-ci vivrait encore en 1958 ? Du XVIII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle, de la Révolution à l'ère atomique, ainsi se sont écoulées seulement trois existences. Est-ce anormal ? Non.  
Normalement nourri, occupé à de saines pensées, maître de son corps et de son âme, l'homme doit vivre en moyenne 120 ans. Ce test est d'ailleurs réalisé actuellement par les Hounzas et de nombreuses tribus dites primitives où maladies et déviations morales sont inconnues !
- Le "Mozart" morbihannais n'a que 10 ans (oct. 58) ST BRIEUC.  
Jacques Palois, entré récemment à l'école St Charles, surprend tous les professionnels de la musique sacrée, par sa rare maîtrise à improviser à l'orgue.  
Pur adolescent, ce jeune prodige, dans le total abandon de son être à la Volonté Divine, devient alors le parfait instrument de l'Esprit, et l'inspiration directement le guide. Miracle ? Non ! Simple état voulu par le Maître du royaume, où règnent les esprits simples et aimants.
- Correctionnelle, Assises ou Tribunal de Dieu ? (16-10-58) ST NAZAIRE.  
Pour la "reprise" de nuit et en réunion, du calvaire de Trebezan, par M. l'Abbé Diot, et dix de ses paroissiens, le tribunal correctionnel risque de se voir taxer d'incompétence, d'où Assises.  
Mais pourquoi le Divin Juge ne serait-il invoqué ? Lui qui des pierres du chemin pouvait susciter des fils à Abraham, alors que nous pauvres hommes manquons si peu de foi, que d'aucun on ne peut dire : "... Il fait tout à merveille : il fait même entendre les sourds et parler les muets" (Marc XII-37)
- Musée de Trégastel ou "on t'aura" (16-10-58) LANNION.  
Neuf haches de pierre, une vase néolithique, trois lampes à huile, une tête de bronze, tel est le bilan de l'effraction du musée de Trégastel. Par qui ? Pourquoi ?  
Le passé est mort, l'avenir à bâtir, le présent à vivre ; cette triade aurait bien dû guider les auteurs de ce fric-frac peu commun, et il serait souhaitable qu'ils méritent sur ce geste indigne d'un roseau pensant. Non l'Homo Faber n'est pas mort. - Gronn !!!
- Mater Dei, St Joseph et... pinardiens (31-10-58). LE CORNUGUEL.  
A l'occasion de l'embarquement du nouveau Ct. P. le Corguillé, Mr. H. Nader, armateur, a jugé bon de faire connaître par la presse que ses deux bâtiments n'étaient pas exclusivement des transports de ... pinard. Heureusement car l'on s'interroge en lisant Jean (II 14-15-17).  
"Il trouva dans le temple les vendeurs de boeufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple... Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de Mon Père une maison de trafic."  
Pour nous, seule Volonté de ne pas déchoir et Certitude que l'Homme peut, et particulièrement nous Bretons, redevenir le maître de son propre destin.
- Des exemplaires des "Cahiers Bretons" vous ont été adressés. Pour que l'effort se poursuive, il faut que :  
CHAQUE BRETON COLLABORE, littérairement, financièrement et diffuse le plus possible ce nouveau moyen pour aider à reforgier l'âme Celte de notre peuple.  
ABONNEZ-VOUS : Les 6 cahiers : 600 frs. (prix normal) 2.000 frs. (soutien), à Jean THOS. C.C.P. 11 577 79 PARIS.  
Favières les Roses, par la Ferté-sous-Jouarre (S et M.)
- ABONNEZ-VOUS, faites des Abonnés - ABONNEZ-VOUS faites des Abonnés.

DEVIR BRETON



La Voix  
de votre Conscience  
vous parle:

PERFECTION ET VIE.

Lorsqu'à toi s'offre l'existence sous ses aspects les plus diversifiés, que se meut son mécanisme, ton oeil observateur reste confondu devant la perfection de l'ensemble.

T'apparaît parfait le système mouvant mondes et planètes, parfait le rythme des jours, des nuits et leurs répercussions sur l'existence terrestre, comme est parfaite la subtile ordination des choses et des êtres existant en ce bas monde. L'Harmonie géométrique et mathématique du Grand Oeuvre de Dieu ne t'échappe, au point que même les inharmonies, par le jeu de l'alternance dit du bien et du mal te permettent par la liberté du choix qui t'est accordée de puiser en celles-ci toute l'essence d'un mieux nouveau.

Alors l'Homme que tu es se prend à douter de sa propre perfection, errant sans but et sans amour véritable, dans ce si vaste domaine mis à son entière disposition. Et ton regard et tes pensées interrogent, qu'ai-je bien pu faire ?

Rien qui ne te soit impossible. Depuis que tu existes, toutes les images du bien et du mal t'ont été données comme un immense décorama où puise ta liberté constructive.

Dans ces choix offerts, si divers, se forge ton être et se forme ta conscience qui, peu à peu, te permettent dans la communion permanente avec le Bien absolu, de ne plus être qu'un reflet de l'Harmonie Cosmique.

L'Esprit en toi te répète sans cesse, sous mille manières que "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas" afin de te rendre encore et toujours plus tangible l'unité du Tout, qu'est la Vie.

Aussi est nécessaire, indiscutable et seule vraie la perfection de ton existence en chacune de tes actions, où nulle n'est petite ou grande, mais toutes nécessaires à l'édification de ton individualité pensante et agissante.

"Soyez parfait comme Mon Père est parfait".

Dans cette seule perfection vitale s'élabore un nouvel être, semblable à l'Être des êtres. Homo faber, homo sapiens, s'estompent devant l'HOMO COSMICUS, et dans la permanente communion avec l'Infini de l'Amour, de la Connaissance, de la Force, devient et est un Être individualisé, un Fils de Notre Père.

D' UN " PENSEUR " : E. Gilson



Pour protéger l'homme contre l'homme, il ne reste toujours que Dieu. Le monde n'est qu'une immense agonie. De quoi se meurt-il ? d'une absence. Quelqu'un lui manque qu'il lui suffirait de désirer pour trouver.

Mémoire... d'outre-tombe.

"Il est plus facile de changer la nature du plutonium que l'esprit du mal chez l'homme".

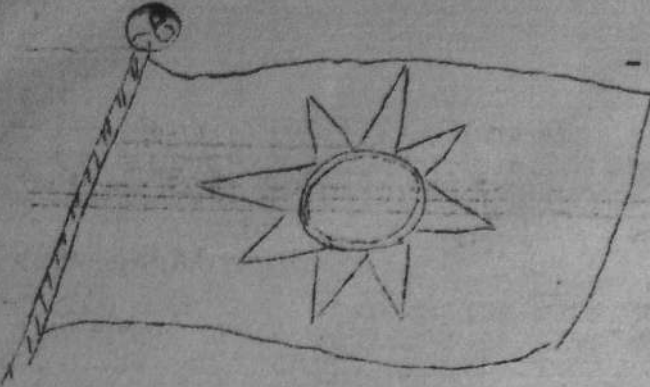
"Notre monde est menacé par une crise dont l'ampleur échappe encore à ceux qui possèdent le pouvoir de prendre des grandes décisions pour le bien ou pour le mal. La puissance déchainée de l'atôme a tout changé, sauf nos modes de pensée et nous glissons ainsi vers une catastrophe sans précédent.

Une nouvelle façon de penser est essentielle et l'humanité doit survivre et se mouvoir vers des plans plus élevés.

"Le vrai problème est dans le coeur de l'Homme".

Albert EINSTEIN.

TO BE OR NOT TO BE



# LES CELTES, et L'ESPRIT DE LA RACE BLANCHE

par B. Ar Goff

"L'ÂME est la Clé de l'UNIVERS"

E. SCHURE.

"Les peuples Celtes refoulés à l'extrême ouest de l'Europe constituent, aujourd'hui, la réserve primordiale de ce que fut la Race Blanche à son apogée. A l'aurore des temps actuels, ils furent les initiateurs de la civilisation morale, religieuse, sociale, qui a régi notre monde pendant dix millénaires. La Race aux cheveux d'or qui fut maître du Monde, pour son plus grand bien, lui apporta la lumière sous la forme symbolique du Soleil d'Or.

Sous les coups des Barbares venus de l'EST, ils furent repoussés, écrasés, décimés et rejetés vers les terres occidentales, vers cet Océan monstrueux qui frappait d'épouvante les hordes asiatiques. L'envahisseur s'étant stabilisé, les Celtes moins nombreux, divisés, réduits en esclavage, durent subir le joug. Domptés, pensera-t-on. Non, car le Celte est un homme libre et nul n'en a pu triompher que mort, car la fière devise: "La Liberté ou la Mort" fut la sienne. Il faut remarquer, avec une émotion poignante et aussi une admiration sans limite pour la Divine Providence que la seule nation Celte qui accepta l'esclavage et adora ses maîtres, la Gaule, est morte à jamais. Seules des factions sauvages, minuscules, mais fières et indomptables subsistent, face aux immenses empires qui voulurent les écraser et les asservir. Bien mieux, après deux millénaires de luttes, le vieux parler celte vit encore, brave victorieusement les langues maîtresses. Parcelles inestimables de la culture et de la Civilisation blanche, ils survivent, ces parlars vieux comme notre monde.

La langue n'est pas le seul trésor que les Celtes ont sauvé. Leur position géographique et le sens inné de leur antique noblesse leur a fait conserver presque pur le sang de leurs aïeux. Ceci est un élément de stabilité dans ces périodes de métissages extrêmes où les peuples mélangés n'apportent plus à leurs descendants que leurs tares et leurs vices. La moralité y est, en général, plus élevée que dans les pays environnants. La criminalité et la délinquance infantile y sont nettement moins fréquentes que chez leurs voisins. Les vertus et les qualités de leurs peuples sont conservées avec amour, choyées avec tendresse. Honneur, fidélité, travail, fraternité, ne sont pas de vains mots, mais des modes de vie quotidienne.

Mais alors ? Pourquoi ces peuples, noyés dans les masses aveuglées et jouisseuses qui les submergent pendant des siècles ont-ils pu garder leurs Vertus premières ? Le Celte est un mystique... (Il croit lui) il croit en Dieu. Car Dieu pour lui est un Rapport, le Quotient, et l'Ami, qui lui permet de vivre, de faire face aux appétits déchaînés du monde en folie. Dans ce temps de l'Age Noir, il existe encore des oasis de Paix, de calme, de certitude aussi, la certitude des Forts. Ces pays bénis, prédestinés de toute évidence, n'ont ni le nombre, ni l'or, ni la puissance, négligés par les forces matérialistes comme rétrogrades, ils ont su garder intact le seul trésor qui permettra à l'humanité en péril de se sauver ... : la FOI....

.... SCHURE ne disait-il pas : "Comme les hommes, les peuples ont une âme, et pour qu'un homme ou un peuple remplisse toute sa mission, il faut que son âme arrive à la plénitude de sa conscience, à l'entière possession d'elle-même".

La ronde des siècles continue, les dominateurs d'hier sont à leur tour acculés par les mêmes hordes de jadis qu'ils ont aveuglément déchaînées. Les vainqueurs chancellent, laissent tomber le flambeau qu'ils n'ont jamais su faire briller de la pure flamme antique ; eux qui n'ont été que les serviles imitateurs d'une croulante culture gréco-latine.

(suite page 18)





**HABEMUS PAPAM !**  
-Nous avons un Pape!  
Le cardinal Roncali  
règne désormais sous  
le titre de Jean XXII

Mais pourquoi faut-il que le nou-  
vel élu porte le même titre que  
Balthazar Cossa, élu et sacré à  
Bologne en 1410, déposé en 1415, et  
mort comme "doyen des cardinaux"?

Outre les 37 religieuses ain-  
si que les frères, 14 prêtres actuel-  
lement vivants exercent leur minis-  
tère.

quel plus bel exemple pouvait  
nous citer : VOCATION.  
Kloerdibihan, Chateaugiron (I et V)  
Av. Lemé, beleg (Merour) K.R.P.  
487-38. Roazhon.

"Si toute la catholicité était  
aussi généreuse"...

A l'occasion de la première  
grande messe de M.l'Abbé B. Daudin,  
la paroisse de LUITRE a tenu à fê-  
ter le sacerdoce.

Et fut évoquée la longue lis-  
te des clercs originaires de la  
paroisse : ..../

LCB s'inclinent devant la Mémoire  
de Mgr. Jean Hervé, prélat de la  
Maison de SS. décédé à St Brieuc  
à l'âge de 77 ans.

NANTES.- Le 26 octobre a été inaugu-  
ré par M. le pasteur P. Bourguet le  
nouveau Temple de la paroisse réfor-  
mée de Nantes, qui avait été détruit  
par les bombardements

Avenir et Prophéties S T. MALACHIE

Afin d'aider l'Homme en son cheminement vers la Lumière Divine,  
l'Esprit par certains choisis, Illuminés, devins, prophètes, lui annonça  
son avenir, mais toujours d'une manière plus ou moins voilée, afin de res-  
pecter ce don sublime qui fut trop souvent notre faiblesse, mais aussi  
notre suprême possibilité; la liberté du choix.

A l'occasion du couronnement du nouveau pape, Jean XXIII, ces pro-  
phéties ont été évoquées par la grande presse. A notre tour, nous vou-  
lons les connaître afin qu'on nous soient de plus en plus clairs les si-  
gnes de l'avènement de la fraternelle Cité.

I. - La prophétie des Papes, de St Malachie

En 1094, à Armagh (Irlande)  
naissait celui qui devait, par sa  
modestie, son humilité, devenir  
Saint Malachie. Moine à Benchir,  
puis évêque à Connerth, il fut a-  
lors élu archevêque d'Armagh. Mais  
la validité de son élection lui a-  
yant été contestée, il s'abstint  
de faire valoir ses droits. Cette  
attitude désarma ses adversaires  
et en 1134, il devenait primat  
d'Irlande. Très lié avec St Ber-  
nard, après de longs voyages, il  
vint s'éteindre à Clairveaux en  
1148. St Malachie est d'ailleurs  
toujours considéré comme l'un des  
saints les plus populaires d'Ir-  
lande.

Après avoir donné sa démis-  
sion d'archevêque, il rédigea sa  
prophétie des Papes, laquelle igno-  
rée jusqu'au XVIème siècle, fut  
découverte et mise en évidence par  
Arnold Wion, ce qui a permis sou-  
vent de douter de son authenticité.  
Il y désignait, depuis le XIIème si-  
ècle jusqu'à la fin de la papauté,  
les papes par une devise latine.  
Elle compte cent onze définitions,  
et déjà au XVIIème, un certain recul  
du temps en démontra l'extraordi-

naire authenticité.

En 1516, le V<sup>e</sup> Concile de Latran  
avait prononcé une sentence d'excommu-  
nication contre tous les prédicateurs  
des prophéties nouvelles, mais en 1670,  
Clément X l'authentifiait en passant à  
Rome sous un arc de triomphe orné à  
la devise "De flumine magno" que lui  
attribuait la prophétie.

Pendant les trois jours du con-  
clave, en 1878, troublé déjà par les  
devises antérieures qui venaient de  
se réaliser, l'on nomma Joacin Pecci  
qui devint Léon XIII, lorsque l'on  
constata qu'un astre lumineux brillait  
bien dans le ciel de son blason.

De même Grégoire XVI, "De Balneis  
Utruviae", on s'aperçut qu'il était un  
illustre membre de l'ordre des Camal-  
dules, dont le berceau se situe à  
Balnes, en Etrurie.

Ainsi toutes les devises énoncées  
se rapportent à un sens matériel, à  
quelque détail personnel touchant le  
pape, ainsi qu'à un sens spirituel  
se rapportant aux époques de l' His-  
toire, et dépassant sa personnalité.

(à suivre)



La parution des C.B., suite logique de l'Heure Bretonne, nous a valu encore un volumineux courrier. L'actuel format limité et l'abondance des matières, nous oblige hélas ! à une sélection pour notre TRIBUNE LIBRE. La présente lettre nous a semblé la plus apte à permettre une plus large vision du problème breton et par sa conception, nous oblige à définir de mieux en mieux l'UNIVERSALISME FEDERALISTE BRETON.

— De Mr. le Ct.L.R... de Pontivy : "... Si nous souscrivons totalement à l'avis de Daniel Rops reproduit sur votre couverture... si, d'une façon générale, nous pensons qu'harmonisé -et c'est bien de construire un monde plus harmonieux qu'il s'agit-, harmonie donc, c'est "unité dans la variété" si, personnellement... je milite pour la fédération (non la confusion) de nos provinces en unité nationale, précisément en Fédération Eurafricaine française, et si, par des articles en revues françaises et belges, j'ai milité pour l'union de ces fédérations sous l'égide d'une métropole en une Confédération Eurafricaine qui, avec l'Amérique, engloberait tout l'Occident (N'est-ce pas la marche vers l'Unité Fédérale Mondiale ?)

Je combats résolument toute fragmentation, qui serait d'ailleurs un illogique et vain retour en arrière, je suis pour plus de précision encore, contre les autonomistes bretons.

Le plus pur et peut-être le plus grand de nos poètes et penseurs bretons, J.P.Calloch, a donné son sang pour la défense de l'unité occidentale, à cause des hautes valeurs spirituelles inégalées dans le monde ... du plus grand idéal humain dont il reste le dernier bastion, et nul ne peut mieux, ne doit plus le défendre que nous Bretons

Me zo er Gédour bras en sauar et hleu  
 Gout er ron petra onn ha me ouer petra ran  
 Inè Kornog, hè douar, hè merhed hag hé bleu  
 Oll Kened er bed é, en noz man, e viran.

Voilà ma propre foi, voilà le sens principal de ma propre action...

Informations culturelles

1) -Le 20 octobre à Guingamp, le Comité directeur de B.A.S a rassemblé les représentants de plus de 50 groupes de sonneurs et de 2.000 individuels, tant du pays que de l'émigration. Réunion technique, mais aussi de rencontres et d'avenir.

2) -Plus de 120 groupements ayant œuvré pour le maintien et l'épanouissement de notre culture se sont réunis le 26 octobre, à St Briec, à la Maison du peuple, sous l'égide de Kendalc'h.

3) -Sous la direction de J.Y.Jiquel, 45 danseurs, chanteurs et sonneurs du Cercle de Rennes viennent d'effectuer un périple de 4.000 km. à travers l'Europe jusqu'à Varsovie. - Décrire l'accueil chaleureux réservé à ce groupe ? Aucun mot ne serait suffisant, il faut l'avoir vécu ! -L'intérêt folklorique de ce voyage n'échappa à personne, mais il se doubla de ce contact humain nécessaire, indispensable, qui apprend à mieux connaître son semblable et par là même à l'apprécier, à l'aimer.

Les répercussions de ce déplacement seront profondes dans l'avenir. Et il est souhaitable que de telles rencontres se multiplient, et le Cercle de Rennes se devra de maintenir les contacts établis, et si possible, de recevoir à son tour en notre Bretagne tous ces jeunes compagnons polonais pour une Universelle Fête des Moissons.

"Gaule"

Société d'Histoire, d'Archéologie et de Tradition gauloise.

Gaule s'est fixé pour objet l'étude de la Gaule depuis les origines jusqu'à la domination franque, sous tous les aspects, préhistorique, historique, archéologique, linguistique, et des croyances;

la rénovation du sentiment celtique dans l'ancienne ère gauloise; enfin la défense des monuments, vestiges et hauts lieux préceltiques et gaulois.

Président : Y. LOTH  
 26 rue Poncelet, Paris 17ème



Lennet hon eus war niverenn 11 (Eost 1958)  
an "TREDE DISKULIADUR" embannet e São Paulo  
ar pennad-mañ a roomp evel testeni eus meno-  
zioù un den a labour evit ar yezh ha gant ar  
yezh abaoe pell; ha kementse DAoust DA BEP TRA.

## PREDERIADENNOU DIWAR-BENN AR BREZHONEG

gant Fransez PENNEK.

Lod en em c'houlennno petra he deus ar Speredegzh da welout gant ar Brezhoneg. Bez he deus da welout rak ar Speredegzh, ouzhpenn bezañ relijion (d.l.e., un hent da zistrein an den da Zoue), a zo ivez Skiant ha Prederouriezh da gentoniañ. Evit ar Speredegzh, ma'z eus un diemlev bennak etre an tri skourr-se eus anaoudegezh, mab den a-zivout ur gudenn bennak, n'eo ket diskoulmet ar gudenn rak, o vezañ ma teu pep sklerijenn eus Doue, ar sklerijenn-se a rank bezañ an hevelep hini, dizalc'h eus ar pezh ma teu deomp dre ur skiantour, pe dre ur prederour pe dre un den a relijion.

Ar gerioù a zo stummoù da wiskañ memnozhoù. Er bed ar stummoù elec'h ma vevomp hon eus ezhomm peurliesañ eus gerioù (stummoù) evit diavezañ hor memnozhoù. Dre ma tisplegimp perzhioù hor spered, evelato, e c'hellimp en em gompren hep implij kement a c'helioù. Ar vugale ivez, en amzerioù kentan ez eont d'ar skol, a zesk jediñ gant bizhierigoù, pe gant kraon, pe traoù all; bep un tammig e tilezont o bizhierigoù hag o c'hraon, hag e reont gant niveroù difetis, a ya o zalvoudegezh war vrasaat. E-keit, avat, ma'ne c'hell ket an Douariz lenn an eil re e spered ar re all, eo hon dever mirout hor yezh e ratre rak ar yezh a gomzomp, evel ar c'horf lakaet e servij hor spered, a zo ur benveg roet deomp evit kas hon emroadur war raok.

Ar yezhoù, bras pe vihan, o deus holl an hevelep diwezh, hag evel an dud, e steuz lod buanoc'h eget re all. Ma steuz ar yezhoù an eil war-lerc'h eben a zivar-c'horre an douar, n'int ket kollet evit se. An hini en devo komzet brezhoneg, da skouer, en ur mare bennak eus e vuhez, ne ankounac'hay biken ar yezh-se; mirout a ray en "tu all" e anaoudegezh eus ar yezh. Ar speredoù uhel a anavez kement yezh a gomzer war an douar. Ouzhpenn-se, kement tra a c'hoarvez en holl-ved a chom merket da viken en eter. Pa vo araaketoc'h an douar e vo kavet "gwelerien" a c'hello, o kengreizennañ o spered war ur maen, da skouer, kontañ kement tra a zo c'hoarvezet dirak ar maen-se. Diwezhatoc'h c'hoazh e vo kavet ardivinnoù elektronek hag a c'hello adlavarout deomp divizoù bet distaget kantvedoù ha kantvedoù araok. N'eo nemet ut gudenn a baoter gwagennoù, a vezo diskoulmet gant an elektronerezh. Ne ehano ket aze araokaat ar skiant; un nebeut kantvedoù da c'houde e vo gallet diskouez deomp ar gendivizourien o-unan. A-benn pemp kaat vloaz ac'han, marteze, o devo an Douariz ardivinkoù elektronek a c'hellint lakaat da adtapout gwagennoù-son bet kaset 2.500 vloaz araok, ha klevout, d.s. Jezus Krist o prezeg evel m'hen greas pa oa war an douar. Diwezhatoc'h c'hoazh e c'hellint E welout ivez "Ar vein a gomzo" a leverer un tu bennak er Skriturioù.

Mar deo ar ger ur gwiskamant d'ur mennozh, an doare da skrivañ ar ger a zo d'e dro ur gwiskamant d'ar ger, d.l.e., gwiskamant ur gwiskamant. An dra a nebeutan a dalvoudegezh eo eta en ur yezh. Enebiezh etre ar Vretoned a-zivout ar reizhskrivadur. N'eo nemet diouer a garantez etrezo ablamour da draoù all, en o zouez ar politikerezh.

Ar brezhoneg evel benveg d'ur skrivagner a zo diglok, dibarfet. N'eus douetañs ebet, evelato, e vo gwellaet gant an amzer dre vezañ implijet muioc'h. Ha bez e tleomp klemm ablamour ma kavomp diaesterioù evit skrivañ? Nann, tamm ebet, er c'hontrol. Evit stummañ hor meiz n'euw netra gwelloc'h rak se a red ac'hanomp da tisplegan perzhioù hor spered evit ober kempouez da zibarfed ar yezh. Embregerezh mat-tre eo skrivañ e brezhoneg, dreist holl pa zalc'homp kont eus hor stad a spered divarvel, o kerzhet atav war-raok ha war zu'g an uhel. Jezus a c'hell hor gervel warc'hoazh da vont da visioner en ur vro elec'h ma komzer ur yezh bennak e stad ar brezhoneg, pe wasoc'h, elec'h ma vo ret deomp implijout hon holl ijin evit kentelien tud

ar vro-se. Evel just e rankimp bezañ diskouezet en araoek ez omp barrek d'hen ober. Jezuz Krist a gomze arameeg, a oa, a leverer, ur yezh hep nemeur a aesterioù evit diavezan traoù ar spered. Ar Mestr, gant gerioù anavezet gant an holl, a lezas deomp priziusan kentelioù a ze bet klevet hiskoazh war an douar. Evel-se e raïmp-ni ur wech bennak ivez ("ar pezh a ran, c'houi hen gray ivez, ha muioc'h c'hoazh", a lavare Jezuz Krist), ha mat eo deomp hen deskin ober adalek bremañ.

Hag o komz eus an Aviel, kounomp ar pezh a' lavare Jezuz da Varta, c'hoar Maria (Lukas X-41-42) "Marta, Marta, gwall chelet out (gant traoù an ti), da c'hoar Maria he deus kemeret al lodenn wellan, ha na vo ket tennet diganti". E pep tra ez eus ul lodenn wellan, hag ul lodenn all ha n'en ket koulz. Salaou ouzh Jezuz o komz a oa al lodenn wellan. Ar skrivagnerien o deus daou hent ivez dirazo : kontan rimadelloù pe skrivañ traoù da uhelaat spered ar bobl. Reñ magadur spered d'ar bobl a zo eus al lodenn wellan. Roomp al lodenn-se d'ar brezhoneg, ha ma'ou da vad gantan e vo amzerioù mat evit hor yezh. Piv oar zoken ma ne c'hellfemp ket seveniñ an dra-se koulz pe welloc'h eget yezhoù-zo, ha treuzplantan e Breizh gwezenn an Aviel? Kement a sent hon eus bet ma n'eo ket posubl ne vije ket trempet mat douar Breizh evit se. Er c'henverman eo mat ivez derc'hel sonj eus komzoù Jezuz Krist : "klaskit da gentañ Rouantelezh an Neñv, hag ar peurrest a vo roet deoc'h war ar marc'had".

Petra eo ar brezhoneg a garomp? Daoust hag ez eus anezhan e gwi- rionez? Ar brezhoneg skrivet marteze. Evit ar brezhoneg komzet, avat, ez oun techet da gredin ne deo ar brezhoneg a garomp nemet ur grouenn eus hor spered, pe ne deo, da nebeutañ, nemet ur yezh komzet gant un niverig bihan a dud : ni (da gentañ), hon tiegezh, hag un nebeut amezeien. (komz a ran eus ar Vretoned o deus desket kalz pe nebeud ar brezhoneg). Pa'z eomp d'ur barrez all e kavomp brezhoneg dishenvel hag e kavomp ennañ atav un dra bennak ha ne blij ket deomp. Seul vui e pellaomp eus ar gêr, seul falloc'h ez an an traoù. Merzet em eus un dra evelato ; n'eus forzh pegen fall e kav deomp e konz un den ar brezhoneg, plijout a ray deomp ar brezhoneg-se ma plij deomp an den. Lezenn ar garantez a c'hoari aze ivez. An eürvad am eus bet er c'henver-se, pa oan yaouank, da zeskin ha da garout meur a vrezhoneg war un dro. Va zud ha va zud kozh ne ouient ket a c'hallig, ha pa veze bodet an holl er gêr e veze klevet aze brezhoneg Sant Alar, hini an Trehou, hini ar Faou hag hini Rosloc'han ha me, gant ar baotred all eus va oad a zeske, er-maez, ur brezhoneg all. Ma fell deomp e vije karet hor brezhoneg, eta, eo ret deomp plijout d'ar re a zo en-dro deomp. Evit plijout d'ar re all n'eo ket ret din lavarout aman petra hon eus da ober. Ar vugaligoù-skol hen goar.

Doae a gemen karout an nesan. Karout an nesan, a zo ivez karout ar yezh a gomz. Ne c'hellomp ket eta, e doare ebet, kaout kas eus tud all en abeg d'ar yezh a gomzont. En ur vro gristen e rank bezañ anzavet d'an holl ar gwir da gomz o yezh. Ober brezel d'ar brezhoneg a zo digristen. Evel hor c'horf, a servij deomp da venveg en enkorfadurezh bremañ, ar brezhoneg a zo ivez ur benveg, eus un doare all, a zo ken ret-all deomp evit emroadur hor spered. Tennan ar benveg-se diganeomp a zo gwallan ul lezenn natur.

E-touez an dud desket e Breizh-Izel e welomp daou rumman tud : ar re a gemer ar boan da zeskin lenn ha skrivañ brezhoneg, hag ar re a dremen dre an enkorfadurezh-man hep bezañ gouest zoken da lenn ur frazenn e brezhoneg aes. Ar re gentañ a zo emdroetoc'h eget ar re-man. Diskouez a reont kaout muioc'h a garantez ouzh ar vro elec'h ma'z int bet lakaet da vevañ gant Doue. Emdroetoc'h int dre ma ne gilont ket rak ar striva- dennoù a zo ret ober evit kas da benn ur seurt studi. Emdroetoc'h int c'hoazh dre ma santont ez int deuet war an douar evit un dra bennak ha n'eo ket evit bevañ evel an dud voutin - ha lod eus an dra-bennak-se a welont diouzhtu, eo sikour da zerc'hel bev ar yezh deut dezho dre o zadoù kozh hag a zo gouest da seveniñ he c'hefridi evel n'eus forzh pe yezh all. Emdroetoc'h int, er fin, dre ma'z int kizidikoc'h eget ar re all ouzh an direizhdad a reer e-kenver ar brezhoneg.

Karantez ar Vretoned ouzh yezhoù all, evel karantez estrenien ouzh ar brezhoneg a c'hell bezañ displeget dre an adenkorfadur. Drezañ ivez e c'heller displegan an aester da zeskin yezh-man-yezh.

F. PENNEK.



# REVUE DE LA PRESSE "BRETONNE"



La Rédaction des LEB estime de son devoir d'informer ses lecteurs sur certains écrits publiés dans la presse "bretonne". Cette sélection a pour but de "consacrer" certaines attitudes, politiques ou doctrinales dont nous prenons acte.

## L' ECHO BRETON

3-10-58 : APRES LE REFERENDUM.

Les communistes nous ont habitués aux papillons, affichettes posées de main de maître sur les murs...etc... "une lettre ouverte à nos Frères Bretons" qui, malgré ses citations qui vont de Daniel Rops à... E. Renan, a un parfum peu catholique !...

Or, paraît-il, ce serait le parti communiste qui serait habilement camouflé derrière... ce catholicisme intégriste et ombrageux de Favières-les-Roses (S et M) qui aurait mené une vraie propagande du "NON" dans les Ardennes, la Corrèze, la Meuse et la Haute Vienne. On aura tout vu !...

— R. En effet ! Ou l'Echo Breton est le journal le plus mal informé que la Bretagne puisse compter, ce qui peut être possible, ou cela est. Or, en tant qu'auteur de cette lettre, je ne me souviens pas d'avoir un jour adhéré au P.C., à moins que ce parti, habilement camouflé derrière le Directeur de l'Echo Breton ne veuille me tendre la main ? On ne sait plus en ces temps de stratégie ! Enfin, le royaume des cieux étant offert aux simples en esprit, nous en sommes heureux pour notre frère, mais serait-il lui-même assez catholique pour y accéder, puisqu'il n'est pas suffisamment Chrétien pour juger l'un de ses prochains...sans connaissance de cause !

Y. THOS.

## QUEST-FRANCE

16-10-58 : LE PLUS DUR RESTE A FAIRE.

"... Nous avons quelque raison de trembler pour l'avenir et nous le lui avons dit : c'est du nouveau parlement qu'il risque de recevoir les premiers et les plus durs coups... P.Hutin-Desgrées.

— R. L'actuelle campagne électorale, loin d'atténuer cette opinion, ne peut hélas ! que la confirmer.

## QUEST-FRANCE

4-11-58 : LA CONFUSION DE BABEL.

"... Où en est la phalange des OUI ? Elle éclate en menues formations disparates : les apparentés du Référendum s'égaillent vers les sentiers de curée et s'y prennent à la gorge... C'est la confusion de Babel au départ ; que sera-ce à l'arrivée ? ... Le mensonge poli du candidat va compromettre en bien des endroits l'intérêt de la nation tout en compromettant gravement les intérêts des électeurs dupés ...

— R. Nous doutons qu'il se trouve, en effet, un candidat qui aura "la force d'entrer dans cette mêlée et le courage d'y dire la vérité. D'ailleurs, cela durera si peu de temps !!!

## JOURNALISME et JOURNALISTES BRETONS

Une presse périodique dénuée de tous moyens, de subsides, s'efforce de maintenir haut l'étendard herminé. Alors qu'au contraire, dans les quotidiens et hebdomadaires de Bretagne (plus d'un million d'exemplaires) on ne trouve pas une opinion spécifiquement bretonne sur les problèmes politiques, internationaux ou autres. Pourquoi s'étonner, dans ces conditions, que la pensée bretonne se sclérose et se limite ?

Il n'est jamais trop tard pour remédier à tel état, mais il existe... Pourquoi, dans ces conditions, tous les journalistes au coeur breton, qu'ils écrivent dans une feuille... d'hermine, ou qu'ils soient simplement "mercenaires" d'un marchand d'informations "made in France" ne se rassemblent-ils pas dans un Cercle Breton journalistique ? où ils pourraient confronter leurs manières de penser, coordonner leurs efforts, et peut-être finalement réaliser pour le moins le grand hebdomadaire dont le peuple Breton a besoin.

# Elections de NOVEMBRE 1958

Avant toute élection, il est souhaitable de faire le point, pour décider en conscience de son choix.

Aussi moi, Corentin Ar Foll, simple citoyen, je m'interroge ?

D'abord, pourquoi sont-ils si nombreux ces candidats ? Et puis, pourquoi ont-ils tous des programmes qui, c'est drôle, se ressemblent tous en ce moment. C'est pas comme en 56, par exemple les Socialistes y étaient pour la fin de la guerre en Algérie ! Il est vrai qu'ils n'ont rien arrêté, bien au contraire. Et puis les autres pour.

Maintenant, tout le monde veut la Paix, à sa manière, mais dans le fond, est-ce que cela me regarde, l'Algérie ? -Il est vrai que le gars Pedrig en est mort, que Erwan est revenu mutilé, que Ronan vient de partir. Donc cela me regarde et un peu !

Et puis, nous ne sommes que des paysans, mais enfin pourquibî au prochain parlement, notre représentation sera-t-elle affaiblie avec le nouveau découpage ?

Je viens de lire dans le journal que dans les :

C. du N. 80%	de ruraux, de 7	passé à 5
Finist. 58%	" de 10 "	à 8
I. et V. 60%	" de 7 "	à 6
Morbih. 72%	" de 7 "	à 6

-alors que la Loire-Atl. pour 45% ..... reste à 8

-Il est des choses que je comprends mal.

Ensuite pourquoi tous les gars qu'ont voté OUI se cherchent-ils noise, et certains disent déjà NON, alors que des NON voudraient dire OUI, maintenant ?

Je ne reconnais plus dans le nombre ceux qui veulent se servir de ceux qui veulent me servir, car enfin ne suis-je pas le peuple souverain exerçant sa volonté par mes représentants, Tonnerre de Brest !

Et puis, il y en a si peu que je connais, des gars du pays, avec

qui je peux me comprendre en brezhonek éventuellement, et puis, y a les autres "les parachutés"; depuis c'te guerre, qu'est-ce que le ciel nous envoie !

Enfin, il y a ce que je veux et ce qu'ils doivent entendre et proclamer à l'avenir à la Chambre, puisqu'ils sont mes représentants.

à savoir :

1°/ que je suis Breton, que tous les Bretons sont mes frères, parce que je sens en eux battre un cœur à l'unisson du mien;

2°/ que j'aime la vérité et veux qu'elle soit toujours dite, aussi dure soit-elle, que j'en ai assez des menteurs, prometteurs, enjôleurs et baratineurs, à la mode de Marseille et autre ;

3°/ que je veux librement choisir la communauté à laquelle j'appartiens et ne veux plus voir mourir mes "fieux" pour des histoires qui ne nous regardent pas ;

4°/ que je ne veux pas être le jouet de prétendus savants, qui, sous le prétexte d'expériences, vont nous faire tous sauter un de ces jours ;

5°/ que je ne demande qu'à profiter justement du produit de mon travail; je ne regarde pas à la peine, mais foi de Breton, j'en ai plein le dos d'expédier vers la ville des artichauts ou des choux-fleurs qui me rapportent cent sous, alors que le "Monsieur" en belle voiture, qui vient me les acheter, gagne, lui, des mille et des cents.

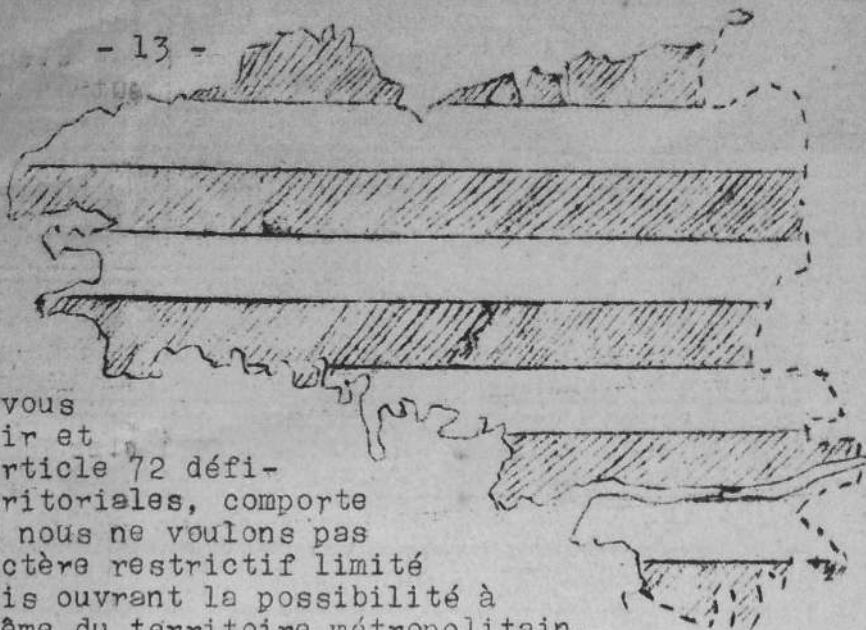
6°/ Et puis, je veux parler comme bon me semble la langue de mes ancêtres et l'apprendre à mes enfants, et à mes petits-enfants ;

En un mot, je me sens capable de gérer ma famille, mon Bro, ma Patrie, parce que je veux être conscient de mes devoirs civiques, et qu'après tout, je n'ai rien à attendre des autres, mais que seul, je dois bâtir mon bonheur face à Dieu. Je ne méprise personne, au contraire, j'aime tous les hommes, mais je sais qu'il nous sera possible de construire un monde meilleur, quand nous aurons chacun mis de l'ordre et de l'harmonie dans notre famille, et la mienne est Bretonne.

Alors, je vais aller leur dire ce que je veux, à la réunion électorale, devant tous les gars, et puis le jour du vote, je ne donnerai ma voix qu'à celui qui, publiquement, se sera engagé à être le représentant de ma volonté. Autrement gare, si cela allait un jour plus mal, car je connais mille moyens de mettre de l'ordre dans une écurie, foi de Corentin que l'on dit "foll" mais pas aveugle, et par contre têtù.



Article 72  
pour la  
BRETAGNE



Mon Général,

Lorsque vous voulûtes cette nouvelle Constitution, vous réservâtes quelque peu l'avenir et nous vous en remercions. L'article 72 définissant les collectivités territoriales, comporte en effet, une innovation dont nous ne voulons pas voir, comme certains, un caractère restrictif limité au seul problème Algérien, mais ouvrant la possibilité à une réorganisation profonde même du territoire métropolitain.

"... Toute autre collectivité territoriale est créée par la loi"

Et ce même article ajoute :

"... Ces collectivités s'administrent librement par des Conseils élus".

Or, après Renan qui, déjà en 1870, trouva les causes de la défaite dans une excessive centralisation, détruisant la vie provinciale, nous devons entendre l'avis d'A. MAUROIS proclamant que "le monde moderne est sorti de la commune et qu'il trouvera son salut en revenant à la région", et ces avis autorisés sont multiples et vous ne pouvez y rester sourd à l'heure où déjà s'élabore une Europe fédérale, à côté d'Etats fédéraux tels les U.S., la Suisse, l'U.R.S.S. etc.

Souvenez-vous de vos paroles à Rennes : "Un musulman est un musulman. Ne cherchons pas à le heurter, mais à le comprendre pour nouer des liens indissolubles". Or, les Bretons ont une personnalité propre et ne peuvent qu'être encore plus partisans d'une oeuvre fédérale commune. Car, ne l'oubliez pas, une large fraction de l'élite bretonne reste attachée plus que jamais au patrimoine de son pays, de sa race, et les raisons de son vote au Référendum sont diverses et souvent contradictoires. Aussi, à l'heure où certains échos de votre administration laissent entendre que la Loire Atlantique pourrait être détachée administrativement des autres départements bretons, nous osons et espérons vous voir, au contraire envisager et promouvoir par une décision législative une "collectivité BRETAGNE, pourvue d'un Conseil élu par les Bretons, et administrativement libre, dans les conditions prévues par la LOI".

Mon général, la Bretagne vous avait la dernière fois boudé quelque 800.000 voix ; cette fois, en guise de reconnaissance, c'est la totalité des Bretons, émigrés compris, qui verrait en vous, comme vient de vous nommer W. CHURCHILL, le magnanime Connétable.

Y. THOS.

Cette lettre sera remise au général DE GAULLE en même temps que les listes de pétitionnaires.

"Il faut constituer en Europe une solide majorité de fédéralistes".

"La voix des autorités locales, leurs aspirations et leurs préoccupations constituent un élément à la fois stimulant et pondérateur dans l'élaboration de l'unité fédérale qui se cherche ...

proclama S.S. le Pape PIE XII, au Congrès pour le Conseil des Communes d'Europe.

"C'est la France toute entière qui doit devenir elle-même un Etat fédéral, composé, non de Républiques (le Texas, la Californie ou chacun des Cantons Helvétiques en sont-ils ?), mais des "Etats" au sens américain du mot, ou des "landers" allemands. C'est à côté de l'Aquitaine, de la Bretagne, de l'Auvergne, de l'Alsace, que doivent prendre place les nouveaux pays d'outre-mer ...

Jean Legaret.





# PAIX aux HOMMES de BONNE VOLONTÉ



## Résistance passive à l'impôt de guerre

Aux Etats-Unis, depuis dix ans, le R.P. Mac Crackin, pasteur de Ste Barbara, à Cincinnati, refuse de payer ses impôts par scrupule religieux. Pacifiste, il n'entend pas contribuer à l'armement de son pays.

Dernièrement, des inspecteurs vinrent pour l'arrêter. Ils le trouvèrent assis dans sa voiture, devant le centre pour enfants pauvres dont il a la charge.

Prié de venir, il refuse. Les inspecteurs, alors, le tirent de son véhicule ; il ne veut pas marcher. Ils le traînent vers leur propre voiture. Conduit au bureau fédéral des contributions, il est poussé dans l'ascenseur (immédiatement, il s'assoit à terre), puis il est traîné de bureau en bureau.

Mais il refuse de signer le document permettant sa libération provisoire. Alors on l'enferme dans une cellule où, indifférent, il s'étend sur le lit.

Quelques heures plus tard, malgré sa mauvaise volonté évidente, il est... propulsé vers la liberté.

"Vous m'avez conduit jusqu'ici, à vous de me ramener chez moi ! Hélas ! il ne sut attendrir ses geôliers et dut rentrer à pied... mais sans avoir payé ses impôts."

Ce récit extrait de "la Voie de la Paix", N°82 du 25 oct. nous plonge dans un abîme de perplexité car enfin, imaginons le même cas.. en Bretagne ou en France ?

Citoyens, nos frères,  
Saviez-vous que votre vote OUI signifiait :  
OUI A LA BOMBE ATOMIQUE

### +++Les BRETONS à... l'HONNEUR ++++

Guerre 1914-18= 240.000 morts bretons (proportionnellement 2 fois plus de disparus que la France.

Guerre 1939-40= 300.000 bretons prisonniers, soit 1 pour 10 habitants. 2.000.000 de français prisonniers, soit 1 pour 20 habitants.

1940-44= plus de 100.000 morts sur les divers fronts et à l'intérieur. Campagnes de pacification de 1945 à 1958 = en Indochine et Afrique du Nord= ? de bretons.

Verdun, Dunkerque, Dien-Bien-Phu, la Sounam !  
=victoires françaises =désastres bretons.

## "JE VOUS LAISSE LA PAIX, JE VOUS DONNE MA PAIX.

Lors de son avènement, S.S. Jean XXIII a adressé au monde son premier message dont particulièrement nous retenons et invitons à méditer les paroles ci-dessous :

"... Les peuples ne demandent pas ces engins de guerre monstrueux découverts dans notre temps, qui peuvent causer des massacres fratricides et la perte universelle.

"Ils demandent la paix, la paix en vertu de laquelle la famille humaine peut vivre, s'épanouir et prospérer librement. Ils veulent la justice qui puisse finalement faire droit aux exigences et aux devoirs des classes dans une solution équitable.

Mais ... "il ne peut y avoir de paix extérieure si celle-ci n'est pas l'image de la paix intérieure et si elle n'est pas la conséquence de celle-ci..."

— Le Congrès national du C.N. de Résistance à la guerre et à l'oppression aura lieu les 6 et 7 décembre à la Salle des Sociétés Savantes, 8 rue Danton, Paris 6ème

Tous les Bretons intéressés par ce Congrès sont cordialement invités à y assister.

— ACTION NON VIOLENTE EN BRETAGNE invite tous les êtres conscients de leur devoir et de leur responsabilité à faire de la journée du

Vendredi 14 Novembre 1958, une journée de deuil, de prière et de jeûne pour protester contre la guerre qui fait couler tant de sang humain tant de sang breton.

Le Coordinateur de l'A.N.V. en Bretagne: Michel RAOULT, 8 rue de la Herse, St-Malo.

Une autre action non-violente est prévue pour le 13 décembre prochain, anniversaire de la mort de l'Abbé Perrot.

# SALAIRES & PRIX

## FINANCES

Comme certains ont pu le lire dans le numéro spécial de Dispac'h, par l'article 92 de la Constitution, durant la période de mise en place des institutions, le gouvernement est autorisé à fixer par ordonnances ayant force de loi... en toutes matières les mesures qu'il jugera nécessaires à la vie de la Nation".

Un confrère écrivait ces jours-ci que 1% des Français-seulement avaient pris connaissance de la Constitution. Nous ne posons pas la même question aux Bretons, il est trop tard, il va falloir maintenant payer !

Combien ? 6.000 milliards de frs.

En vertu de ces pouvoirs, M.PINAY met actuellement la dernière main au budget 1959 qui sera promulgué sans aucun contrôle du Parlement, donc de nos représentants, donc sans notre avis, pour la fin de l'année. Et connaissez-vous la courbe de progression :

en 55 = 4.000 milliards  
 en 57 = 5.000 "  
 en 59 = 6.000 "

(certains disent plus).

Car, ne l'oublions pas, il y a le plan algérien de 5 ans qu'il faut commencer à payer. Souvenez-vous :

accroître tous les ans le niveau de vie de 5 %.

400.000 emplois nouveaux.

250.000 hectares aux petits fermiers.

scolarisation totale.

formation professionnelle.

log<sup>t</sup> pour 1 million de personnes.

(Depuis le temps que nous sommes en Algérie, que n'avons-nous fait chaque jour notre tâche civilisatrice ?).

En somme l'oeuvre qu'on ne veut accomplir pour nos frères Bretons, qui doivent émigrer, va être accomplie en Algérie.

Tant mieux pour eux, tant pis pour nous, mais il me souvient avoir lu dans l'Heure Bretonne, "notre minorité territoriale de plus de 3 millions d'individus sans compter l'émigration doit et devra subir la loi du nombre des Français à part entière", les femmes berbères entr'autres décidant de notre sort sans le connaître et la réciproque pouvant être" !!!

(Comme un Breton prévenu est aussi un contribuable).

Il reste la note à payer, où 1.600 milliards vont à la guerre. Nous

espérons que notre bombe A est prévue dans le prix. Plus 32 milliards d'aggravation de la dette publique, et puis revalorisation du traitement des agents de la fonction publique, et puis, et puis ...

Pauvre M.PINAY, et comme l'arbitrage du P<sup>t</sup> DE GAULLE va être pour lui une superbe ressource.

Enfin, ce n'est pas tout, il faut payer ! Comment ?

Mais par des impôts nouveaux ; Lariflette, lui, lorsqu'il n'a pas d'argent, eh ben, y dépense pas !

Son budget, c'est lui qui l'établit. Mais au fait, pourquoi les Bretons n'établiraient-ils pas le leur; nous ferions certainement quelques économies !!!

3 X.

## LE SYNDICALISME AGRICOLE

### DOIT ETRE ENTENDU !

Il faut que le gouvernement se prononce sur l'orientation agricole ou industrielle du pays.

Pour ce faire, une action civique paysanne doit se développer tendant à obtenir :

- a) la sauvegarde de la structure familiale des exploitations agricoles ;
- b) l'amélioration de la formation professionnelle ;
- c) l'établissement des priorités dans les investissements techniques ;
- d) l'orientation rationnelle des productions en fonction des débouchés ;
- e) le soutien judiciaire des prix agricoles ;
- f) la réforme des circuits de distribution ;
- g) l'établissement d'une procédure organique de consultation de la profession par l'état.

PAYSANS BRETONS, votre existence dépend de ces dispositions. Attendre les faveurs, c'est assurer votre ruine.

DEBOUT et AFFIRMEZ votre volonté de voir respecter vos droits.

Vos Pères surent le faire, auriez-vous déchu ?

La C.F.T.C. communique :

Le Conseil national de la C.F.T.C. ayant examiné l'actuelle situation sociale expose son nouveau programme revendicatif :

(suite page 18)



# YA. NANN. YA. NANN. YA. NANN. YA. NANN

Dans un article précédent (1), nous avons fait état, à l'occasion du Referendum d'une campagne de propagande d'origine "BRETONNE". A ce sujet, plusieurs lecteurs nous ont écrit afin de connaître plus en détail cette action. Pour cela, nous avons été interviewé plusieurs de ses artisans

## Propagande Bretonne. JAT.

Depuis plusieurs mois déjà, une campagne de propagande s'est manifestée par les tracts et affichettes édités et distribués par "Brudan ha Skignan, 23 rue Etienne Marcel, Paris, dr. Alan Louarn. Celui-ci, fort serviable, nous a appris :

- Les éditions de propagande culturelle que je coordonne ont déjà publié près d'un million de tracts, la plupart bi-langues. Elles ont fait connaître tant au pays qu'à l'étranger, que la langue bretonne vivait et prospérait. Cette action de distribution et d'affichage est assurée en général par les bonnes volontés conscientes de la nécessité de cette action, et je dois convenir qu'elle va s'amplifiant.

- A l'occasion du referendum, votre organisme a-t-il participé à la campagne de propagande ?

- Oui ! par l'édition de tracts appropriés, et le seul regret que nous eûmes, fut la limite de nos moyens; car l'Avenir breton en valait la peine. Mais l'action politique fut surtout menée par le M.R.B.

Aussi sommes-nous allé voir R. Quelen, secrétaire du Mouvement National Révolutionnaire Breton (DISPAC'H) (2), lequel, avec quelques réticences assez justifiables, a bien voulu nous déclarer :

- Lorsque la décision fut prise au conseil national de Dispac'h, d'agir à l'occasion du referendum, nous avons mis sur pied un plan d'action, qui fut d'ailleurs publié dans notre journal et que voici :

"Après lecture de Dispac'h, faites-le circuler, puis affichez-le.

"Reproduisez et diffusez les mots d'ordre inclus dans le journal.

"Groupez et organisez des sections locales se mettant immédiatement en liaison avec le bureau du M.R.B....

"Envoyez au journal tous les noms et adresses des Bretons intéressés par le contenu de ce numéro ...

"Que chacun amène au moins un Breton de plus dans nos rangs".

- De plus, nous organisâmes avec les sections parisiennes, une action sur Paris, Saint-Denis, et en général sur toute la banlieue où résident des Bretons, d'apposition d'affiches, de distribution de tracts et de journaux.

Enfin, au pays, durant la quinzaine précédant le vote, plus d'une douzaine d'équipes circulèrent et diffusèrent par tous les moyens déjà énoncés nos mots d'ordre.

- Cette action nécessitait de nombreux efforts et de gros frais ?

- Certes, mais l'adhésion au MRB implique une cotisation mensuelle de une journée de travail ; aussi nos militants nous ont-ils donné leur temps et, le plus souvent possible, leur argent. Les dépenses furent de l'ordre de plusieurs centaines de milliers de francs.

- Votre propagande a-t-elle déjà porté fruits ?

- Il est difficile de répondre, car si l'on se réfère au résultat du referendum, on pourrait en douter, mais un nombreux courrier nous prouve que "notre volonté bretonne" a des échos.

- Votre journal ?... Pour cette question, voyez Patricia Duval, directrice de Dispac'h.

Sitôt dit, sitôt fait. A son tour, M<sup>me</sup> DUVAL nous a accueilli avec une courtoisie affable.

- Dispac'h journal fut fondé, il y a quelques mois en équipe, mais la défection de l'un de ses animateurs, au moment justement où l'action s'imposait, nous obligea à réaliser une nouvelle série, dont un exemplaire spécial fut imprimé à l'occasion du referendum. Sa particulière

(suite page 18)

Les CELTES : (page 6)

A côté de ces peuples, hier forts, riches aujourd'hui, l'élément démographique joue à nouveau. Hier faibles, ces peuples vaincus, opiniâtrement, colonisent peu à peu leurs vainqueurs stériles, s'installent dans leurs capitales, dans leurs terres désertes. Forts de leur jeunesse vigoureuse, généreusement immolée dans les guerres impérialistes, les peuples celtes ont ramassé le Flambeau.

De nouveau le génie indomptable d'expansion, d'enthousiasme et de sympathie de l'esprit celtique est prêt à apporter au Monde la solution de ses aspirations sociales et spirituelles !

Cet article, écrit en 1950, reste de pure actualité ; aussi pour cette raison, sommes-nous heureux de le publier en en félicitant B. Ar Goff, membre lui aussi du Grand Colège Celtique (N.D.L.R.)

La C.F.T.C. communique. (page 16)

- Augmentation de 20% des All.Fam.
- Institution du salaire mensuel garanti;
- Accélération de la procédure d'extension des conventions collectives;
- Remboursement à 80% des honoraires médicaux ;
- Augmentation des rentes et développement des régimes complémentaires de retraites ;
- Sur le plan général de l'économie, arrêt des hostilités en Algérie, mise en place d'un plan de plusieurs années coordonnant l'activité des différents secteurs et fixant les objectifs prioritaires.

Prise de conscience du PATRONAT CHRÉTIEN.

Faute de cette prise de conscience, le patronat risque de passer du libéralisme au dirigisme, alors même qu'il refuse à l'Etat la prise en charge totale de l'économie.

pour VIVRE et FAIRE VIVRE.... HEUREUX.

PROPAGANDE BRETONNE (page 17)

-Il fut, en effet, affichable ?

-C'est cela, nous permit de le tirer à 10.000 exemplaires, et ainsi de toucher non seulement les milieux qui déjà pensent breton, mais aussi toutes les autorités, ainsi que le peuple breton lui-même.

-Comment l'avez-vous diffusé ?

-Trois mille exemplaires furent acheminés par la poste, ce qui nécessita déjà au départ un gros effort, puis le reste fut diffusé localement par nos militants, sympathisants, et par nos équipes volantes.

-Avez-vous des résultats appréciables ?

-Oui, et parfois amusants. Ainsi dans un village breton, une autorité municipale décida de son propre chef que nous affichâmes sur les panneaux électoraux: "Ceux-ci restent vides, et comme c'est pour les Bretons"! Autre part, l'afficheur municipal fut chargé de l'opération. De tels gestes sont encourageants et c'est ce qui nous permet de croire, d'espérer et de persévérer !... Kénavo !

Il y eut aussi l'action du Comité Breton Socialiste Révolutionnaire (SVKD) qui édita et apposa plusieurs centaines d'affiches grand format, principalement sur Rennes et sa région, proclamant sa volonté à "Une Bretagne gouvernée par des Bretons, servie par des fonctionnaires bretons, administrée par une Assemblée des Etats de Bretagne".

Nous rappelons aussi la publication de la lettre ouverte "L'HEURE BRETONNE" de notre Directeur, adressée à plusieurs milliers de responsables bretons, ainsi que l'action de jeûne du Mouvement Breton d'action Non-Violente.- D'autre part, des actes individuels nous ont été signalés, tracts et affiches manuscrites, petits groupes de jeunes catholiques distribuant des tracts de leur confection, sans compter l'influence "involontaire", mais parfois déterminante de certains périodiques du Mouvement Breton.- Cette campagne de propagande d'origine BRETONNE a donc pris sa source en des consciences bretonnes, et s'était donnée pour seul but

BREIZH DA GENTAN.

J A T.

(1) La leçon des "NON", IOB N° 1 du 26-10-58.

(2) S.S. 17, rue de la Rochefoucault, Boulogne-sur-Seine.





Angèle Vannier, bardesse Bretonne,

chante et hurle parfois sa vision particulière du monde de l'Esprit. Son style net, direct, emploie le terme franc, celui qui offusque parfois, mais se veut Vérité. Ses talents furent mis à contribution, il y a quelques années dans l'émission "Poètes et Planètes" sur Paris-

Inter, mais sa véritable vocation reste la plaquette poétique qui, bien vite, demeure au chevet et dont les vers, peu à peu, se gravent dans le coeur du lecteur "confident"

Aussi est-ce un extrait de sa dernière création, "A HAUTEUR D'ANGE" que nous publions aujourd'hui :

PIERRE LEVÉE

Pierre je compatis à ta vie lente et dure.  
Même le saule en pleurs ne me déchire pas  
Comme le verbe d'or caché sous ton armure.

J'entrerai dans ta nuit dans la nuit de Noël  
Et quand tu te mettras à tourner sur toi-même  
Tu sauras qu'une seule enfant des hommes t'aime  
Et se souvient d'avoir été semblable à toi.

Bruyères de mon sang, pardonnez-moi l'adieu  
Que je vous ai donné sans détourner la tête  
Je suis de ce granit qui pense et qui ne peut  
Traduire pour Jésus sa prière muette.

Règne du minéral, ouvre-moi ton église  
Et travaillons ensemble à refuser l'hiver  
Pierre levée nous prévaudrons contre l'enfer  
Le diable et ses petits ricanent dans la brise  
Et qu'ils fassent leurs dents, leurs ongles sur nos chairs  
Qui durent lentement debout face à la mer.

A. V.

A HAUTEUR D'ANGE; l'exemplaire 700 fr., numéroté de I à XXV, 1500 frs.  
Angèle VANNIER, à Bazouges-la-Pérouse (I et V.)  
C.C.P. 494-72 Rennes.

UN BRETON A SA PLACE

SCIENTIFICES

Né en 1912 à Plozévet (Audierne) M. Henri LE MOAL vient d'être promu nouveau doyen de la Faculté des Sciences de Rennes. Le cas est assez rare pour qu'il soit mis en valeur, d'un breton chargé en son propre pays, d'une charge essentielle pour l'avenir de notre jeunesse. Toute sa carrière scientifique s'est déroulée, en effet, à Rennes, comme lui-même le souligne : "Je dois à cette Faculté des Sciences et aux professeurs qui furent mes maîtres, l'essentiel, pour ne pas dire la totalité, de ma culture scientifique".

Ses travaux récents portent sur la liaison entre la structure des molécules, surtout organiques, et leur réactivité, et ont fait l'objet de nombreuses publications, tant françaises qu'étrangères, particulièrement dans la revue tchèque "Chemicke Listy". - La nouvelle tâche où il se trouve appelé ? Comment mieux la définir que d'après ses propres termes :

- Je vais avoir à faire face à une très lourde charge. La Faculté des Sciences de Rennes, en pleine croissance, accueillera cette année près de 5.000 étudiants... Gros efforts d'organisation, de modernisation, d'adaptation, mais sous la direction consciente d'un Breton, nous savons que notre jeunesse trouvera l'un des guides dont elle a tant besoin.

Aussi formons-nous pour la nouvelle carrière de M.H. LE MOAL les meilleurs voeux, "A greiz Kalon evit hon Breiz".



# FOLIE

UNE SOLUTION  
HUMAINE.

Les trois sources des êtres animés dans les mains de Dieu :

- l'Amour, désirant le bonheur pour le plus grand développement de la compréhension parfaite ;
- la Sagesse, connaissant les moyens suprêmes ;
- et le Pouvoir de réaliser la suprême conception de l'intelligence et de l'amour.

Triade de l'Île de Bretagne.

L'examen attentif du problème de l'alcoolisme nous a déjà permis de constater combien la prise de conscience devant ce drame était nécessaire, non seulement moralement, mais par ses conséquences que nous dirons physiques et sociales.

En effet, sans compter les cyrroses du foie, un drame plus atroce en résulte : LA FOLIE. Certaines statistiques nous font connaître que sur 130.000 internés actuellement, il en est environ 20.000 par suite de l'alcool. Or, cette proportion ne reflète pas le véritable visage du problème, et il suffit de lire dans la presse quotidienne tous les crimes et accidents commis en état d'ivresse ou de crise de folie passagère. En effet, bon nombre d'alcooliques n'ayant eu maille à partir avec les autorités compétentes, ne portent pas l'étiquette d'aliénés, et le sont en vérité.

Or sait-on ce que coûte à l'Etat français cette lutte et le dépistage de la folie ? près de 50 milliards annuels. Et pour nous, Bretons, rappelons-nous, à titre indicatif, que le Conseil général du Morbihan a accordé, en novembre 1956, 300 millions pour l'aménagement du seul hôpital psychiatrique de Lesvellec !

Déjà cet aspect social du problème ne saurait nous laisser indifférents, et nous nous devons de prendre immédiatement toutes attitudes individuelles et collectives que nous jugerons utiles à cet effet.

Individuellement, nous ne pouvons qu'être partisans d'une prise de conscience, telle que la suggère J. Ropars, dans son article VIVRE, paru dans le N° 1 des LOB. Si par le seul "anti-alcoolisme constructif", il nous est déjà possible de remédier à 1/5 des cas de folie, il nous faut agir dans ce sens, et vite.

Mais, direz-vous, les 4/5 restent ? Hélas ! ils subsistent, mais là encore, nombreux sont les cas héréditaires d'un alcoolisme familial.

Et puis, il y a aussi l'ensemble de notre comportement individuel et social. En effet, la folie trouve son origine, en général, dans des troubles d'intoxications ou en des lésions anatomiques du système nerveux central. L'hérédité si fréquente des maladies mentales s'explique par ce que l'on appelle les tares organiques, et ce sont les circonstances de la vie de chaque individu qui décideront de l'apparition des accidents et de leur espèce. L'éducation, l'hygiène, le genre de vie sont donc déterminants ; mauvais ils provoquent le drame ; bons, ils éviteront la manifestation ou aideront à l'atténuation de son caractère.

Apparaît encore et toujours notre responsabilité individuelle, notre prise de conscience devant ce sujet. Car ne l'oublions surtout pas, la folie est actuellement le fléau N° 1 de l'humanité.

En Angleterre, en Hollande, en France, 2,5 pour 1000 sont internés, 4 pour 1000 aux Etats-Unis où New-York détient encore un record, 5,5 pour 1000, et possède la capitale de l'Univers des fous : "Pilgrim Hospital" avec ses 15.000 aliénés. Et rien qu'en France, les services spécialisés sont surchargés annuellement à 30 % par 5.000 cas nouveaux.

Or, une récente expérience médicale vient de conclure à une conception totalement erronée dans les méthodes de la psychiatrie hospitalière (sans commentaire)

(suite page 21)



"En 5 ans, un médecin parisien, expert de santé mentale à l'OMS et médecin-chef du Centre de réadaptation sociale de Ville-Evrard (S&M) a mis au point une organisation révolutionnaire permettant d'augmenter de 40% les guérisons et améliorations, de doubler le débit des malades, de former un personnel hautement spécialisé et qualifié et... de réduire de moitié les dépenses, tout en utilisant pratiquement les mêmes techniques thérapeutiques dont l'efficacité est aujourd'hui reconnue de tous(?)

"Mais la réussite totale de cette expérience -aujourd'hui déjà mondialement connue et réputée- va à l'encontre de toute notre organisation sanitaire psychiatrique basée sur la notion du malade mental aliéné ayant perdu définitivement ses caractéristiques d'être social et qu'il convient d'exclure du groupe...

"Il s'avère, en effet, chaque jour davantage que le malade mental n'est pas un être d'une essence différente de celle des autres êtres humains. Il est simplement un être dont la personnalité, mal évoluée, ou fragilisée par une atteinte morbide, se révèle inapte à réagir aux exigences de plus en plus nombreuses de la vie sociale en s'adaptant à elles. D'où ses réactions pathologiques qui sont celles de la peur: agressivité, excitation, dépression, fuite, inhibition, délire, etc., et sont en même temps de plus en plus nombreuses et fréquentes au sein d'une société en évolution ultra-rapide comme la nôtre. La malade mental n'est donc pas un être d'une autre espèce: c'est plutôt un homme d'un autre temps, affolé et perdant sa liberté et sa personnalité devant la multiplicité des contacts sociaux...

"... C'est sur cette nouvelle notion et définition de la folie que le docteur SIVADON a fondé son expérience au Centre de réadaptation sociale de Ville-Evrard.

"... Quels sont les principes qui l'ont conduit à la réussite? Pour obtenir la sédation de leur comportement anormal, il faut placer les fous dans un milieu social artificiel, conditionné pour simplifier leurs rapports sociaux et renforcer leur personnalité, leur apporter sécurité et confiance; il faut aussi leur proposer des activités et des modes de relations humaines, faisant appel aux fonctions adaptatives les plus archaïques, donc les plus résistantes de l'espèce (activité familiale et communautaire, travaux artisanaux et agricoles), des modes d'expression plastiques et symboliques (théâtre, peinture, dessin)...

"... Le jeu enfantin, le travail artisanal, le modelage sont excellents de même que l'établissement de relations basées sur de petits groupes à l'intérieur de l'établissement, avec une stricte répartition des responsabilités. Faire comprendre aux malades qu'ils contribuent eux-mêmes au bien-être et à l'amélioration de la collectivité... qui devient ainsi une collectivité vivante sollicitant à chaque instant les efforts adaptatifs du malade.

"... Pour réaliser pleinement cette forme nouvelle de thérapeutique, l'expérience de SIVADON montre qu'un seul des établissements dont la population serait de 300 malades répartis en petites unités de séjour de 20 à 30 personnes comportant en majorité des petits dortoirs de six lits et des chambres individuelles, et surtout des locaux variés par l'organisation du travail et de la vie sociale, le tout entouré d'un espace naturel verdoyant peut garantir les résultats qu'il a obtenus dans des conditions financières médiocres.

"... Asile de calme, mais foyer actif de resocialisation, il doit être placé à proximité de la cité, gardant avec elle le plus possible de relations (assistantes sociales spécialisées, hôtesses d'accueil, éducation des familles, soins à domicile, clubs de sortie et de fin de cure, etc...) tout en filtrant et sélectionnant ces relations.

Ce que l'on entend dire

à Kalinovka.

"-Nous ne voulons nullement installer le "régime sec" e, URSS. Nul n'interdit à nos hommes de boire. C'est dans les moeurs de prendre un verre. Mais encore faut-il que ce soit fait dans la dignité et le respect de l'homme". =par KHROUTCHEV.

Ainsi, à la lumière de cette expérience, approuvée pleinement par l'Organisation Mondiale de la Santé, il ressort que le maximum, sinon la totale solution de ce problème réside en nous-même.

1) Sur le plan individuel, s'efforcer journellement, par une nourriture saine, la suppression des boissons alcoolisées, une hygiène physique et morale, de nous mettre dans le meilleur état possible de défense, donc constructif.

2) Sur le plan social, prendre toutes ses responsabilités civiles pour provoquer la création d'un climat salubre à la lutte anti-alcoolique, anti-narcotique, mais surtout pour l'harmonisation des rapports entre individus et collectivités.

3) Sur le plan spirituel, en n'oubliant jamais que l'homme doit devenir, à l'image de son Père, être parfait et cela de par sa volonté.

C'est ainsi et seulement de cette manière que nous verrons s'instaurer un ordre nouveau, où la maladie sera ignorée, et où l'on ne pourra plus voir jeter sur les épaules de Jésus

le manteau rouge des fous !

A. LE GALL.

Au "Brogoz".

Le 1er décembre, nous honorerons:

TUGDUAL

-De race royale, il naquit en G<sup>de</sup>-Bretagne vers la fin du V<sup>me</sup> s. Délaissant honneurs et richesses, il se retira tout jeune dans un monastère qu'il fut chargé plus tard de gouverner. Il lui en reste le nom de "Pabu" ou Père, titre ancien de supérieur monastique. Emigrant en Armorique, il débarqua, selon la tradition, sur la côte Ouest du Léon ; il vécut d'abord dans un lieu qui a pris son nom (Trépabu). Plus tard, il évangélisa le nord de la Bretagne et fonda un monastère qui fut le berceau de Tréguier et devint évêque de cette ville. Il mourut au V<sup>me</sup> siècle et son culte s'étendit rapidement en Bretagne et en France. Tréguier et Laval possèdent encore de ses reliques. Patron de Tréguier, Trépabu, St Pabu, Landudal, Combril Sa renommée l'a fait ranger parmi les neuf Saints de Bretagne.

ENTRAID' SERVICE :

Tout abonnement donne droit à une publicité gratuite dans un numéro.

N° 001 Exceptionnel, Cours d'anglais Linguaphone (disques et brochures) Etat neuf. Faire offre. Au journal.

N° 002 Artisan électricien entreprend tous travaux, Paris et banlieue. Devis sur demande. B. DUVAL, 17 R. de la Rochefoucault, Boulogne-sur-Seine.

N° 003 A vendre 2 cv. fourg. 245000  
Berline 185000

Jullien, Hôtel de France, Rennes.

D I S P A C ' H Mouvement, communique :

En raison de l'important effort fourni à l'occasion du Referendum, et devant la nécessité d'organisation du Mouvement, le Conseil national de Dispac'h a décidé de ne rien entreprendre à l'occasion des élections législatives françaises. Cette attitude n'est dictée que par le désir de consacrer toutes ses forces à la réalisation du programme minimum Breton défini par le Bureau lors de la réunion constitutive.

Le journal Dispac'h, nouvelle formule, paraîtra incessamment en vue de tenir ses lecteurs constamment au courant de l'activité du Mouvement.

S K O L S A N T E R W A N

Ploueg-Ar-Mor.

Diskouezet hon eus petra e oamp barrek d'ober, ho pet fiziañs, enomp.

Mar fell deoc'h anavezout gwelloc'h hol labour hag hor doareoù kelenn, goulennit diganeomp, ur skouerenn eus ar gelaouenn "SKOL" a vo kaset deoc'h evit 200 lur, da lakaat war ar c'hont-red post.

Abbé A. Le Calvez, Rundavid, Plouézec, C. du N. ; Roazhon 1911 06.

JUS DE RAISIN Bordeaux

Rouge - Blanc

Exp. Caisses de 24l et 8l

J. ROPARS

Monségur (Gironde)

Ecrire pour prix et commande.

Le Directeur-Gérant: Jean THOS à Favières, par La Ferté s/Jouarre (S & M)

Dépôt légal : Novembre 1958.

Ronéotypé par : M. ROY, 11 rue Malebranche, Paris Vème.